

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

6 MARS 1937 (N°53)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 14 HEURES.

AMELIORATION GENERALE DES POSITIONS REPUBLICAINES.

On téléphone de Valence à 13 heures:

VALENCE 6 - 6 mars- ZONE DU CENTRE- Dans tous les secteurs de cette zone, les troupes insurgées ont attaqué les positions républicaines ; mais elles ont été facilement repoussées.

Les troupes républicaines ont consacré la journée d'hier à des travaux de fortification et à des opérations de reconnaissances.

A Morata et à Perales, quelques fusillades intenses se sont produites pendant l'après-midi. Les insurgés ont été contraints d'abandonner plusieurs tranchées d'où ils défendaient une position intéressante.

Dans la province d'Avila, les troupes républicaines ont réalisé une avance de plus d'un kilomètre en direction de Navalperal de Pinares.

A El Tiemblo, les troupes républicaines ont amélioré leurs positions.

A Tolède, l'artillerie républicaine a bombardé avec une grande efficacité quelques édifices de la ville, transformés par les insurgés en de véritables forteresses.

Dans le secteur de Guadalajara, la tranquillité règne.

A la Cité Universitaire, de nouveaux éboulements se sont produits à l'Hôpital-Clinique, ensevelissant sous les décombres un grand nombre d'insurgés. Quelques légionnaires et onze soldats avec tout leur armement se sont présentés aux lignes républicaines.

ZONE DU NORD- Dans presque tous les secteurs du Pays Basque, duels d'artillerie dont le résultat a été excellent pour les troupes républicaines.

Dans les Asturies, une pluie torrentielle a rendu les opérations difficiles.

Les Républicains poursuivent avec rapidité et efficacité leurs travaux de fortification.

Il a suffi aux républicains de déclencher une légère fusillade pour empêcher les insurgés encerclés à Oviedo d'établir une liaison avec l'extérieur.

ZONE D'ARAGON- Dans le sous-secteur d'Azaila, la cavalerie des insurgés a attaqué les positions républicaines mais n'a pu atteindre ses objectifs et a été repoussée avec de lourdes pertes.

A Monte Carnero et à Purvurel, violentes fusillades.

Sur les fronts de Teruel, de nombreux déserteurs se sont présentés aux lignes républicaines.

ZONE DE CATALOGNE- Un tri-moteur insurgé a survolé Palamos et a jeté plusieurs bombes sur cette ville. Les batteries républicaines anti-aériennes l'ont contraint à fuir.

ZONE D'ANDALOUSIE- La pluie a rendu difficiles les opérations dans le secteur de Cordoue.

Quelques fusillades sans importance ont été enregistrées hier à Casas Nuevas et à Villa del Rio.

A Pozoblanco, cinq réfugiés de Malaga se sont présentés aux lignes républicaines; ils avaient traversé toute la Sierra. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

6 MARS 1937 (N°53)

SERVICE DE 16 HEURES.

1.500 FORCATS ITALIENS SONT EMBARQUES POUR L'ESPAGNE.

ROME-5 Mars- On apprend du port de La Spezia que 1.500 forcats italiens , menottes aux mains, ont été embarqués pour l'Espagne le 28 février à bord d'un bateau qui serait le "Lombardia".

Dans le courant du mois de février, la direction des bagnes de Porto Lungone en Toscane et de Gaète avait proposé à un grand nombre de détenus de droit commun de s'engager dans l'armée du Général Franco. (Agence Espagne)

CINQUANTE OFFICIERS ITALIENS SOUPÇONNES D'INTELLIGENCES AVEC LES REPUBLICAINS ESPAGNOLS SONT ARRETES A MODENE.

ROME-5 mars- On apprend de Modène que dans les derniers jours de février cinquante officiers et aspirants officiers de l'Académie militaire de cette ville ont été arrêtés. Le général , commandant de l'Académie ainsi qu'un colonel se trouveraient parmi les personnes arrêtées.

Les officiers en question ont été accusés d'avoir entretenu des relations d'ordre militaire avec des gouvernements espagnols. Cinq avocats de Modène ont été arrêtés pour complicité.

Dans les milieux militaires de la ville l'émotion causée par ces arrestations a été considérable. Deux régiments qui se trouvaient en garnison à Modène - le 6ème régiment d'artillerie de campagne et le 36ème régiment d'infanterie - ont été immédiatement éloignés de la ville. (Agence Espagne)

"NOUS CHASSERONS LES JUIFS", DECLARE LE PROFESSEUR GIMENEZ CABALLERO, ECRIVAIN PHALANGISTE.

ROME-5 mars- Le professeur Gimenez Caballero , homme de confiance du général Franco et son émissaire très écouté des milieux italiens, a fait une déclaration au correspondant romain du " Frankfurter Volksblatt" de Francfort sur le Main. Interrogé sur la position des insurgés espagnols à l'égard de l'anti-sémitisme, le professeur Gimenez Caballero a dit:

" Depuis 1492, date où les juifs furent chassés d'Espagne par nos rois catholiques , la question juive se posait à peine dans mon pays. Mais aujourd'hui où nous avons découvert un nouveau signe des temps passés et de leur politique, nous chasserons de nouveau les Juifs." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

6 MARS 1937 (N° 53)
Service de 21 heures 30

UNE OFFENSIVE D'UNE VIOLENCE SANS PRÉCEDENT SE DÉCLENCHE CONTRE MADRID Les insurgés se serviraient de gaz asphyxiants

Le correspondant militaire de l'Agence Espagne téléphone
à 20 heures 30

MADRID - 6 Mars - Les événements militaires de la journée sur le front de Madrid posent une double question : celle de l'imminence d'une attaque générale des insurgés contre tous les fronts de la capitale ; celle de la possibilité de la mise en action, par l'aviation des insurgés d'une nouvelle arme de guerre, la plus horrible qu'on ait vue dans la guerre espagnole : les gaz asphyxiants.

La journée a commencé par révéler des indices qui laissent supposer l'imminence d'une offensive générale des insurgés contre Madrid. Au cours des dernières journées, les avant-postes républicains avaient observé un peu partout d'importantes concentrations de troupes insurgées. Malgré le feu incessant des batteries républicaines, ces concentrations rebelles ont peu à peu pris une envergure telle, qu'on doit s'attendre à l'attaque la plus générale et la plus violente que les insurgés aient lancée jusqu'à présent contre la capitale.

Ce matin, l'aviation des insurgés, déployant un luxe extraordinaire de matériel, a bombardé les positions ainsi que l'arrière-garde républicaines dans les secteurs du Rio de Jarama et de Villalba. Les dégâts occasionnés par ce bombardement, très importants, ont cependant pu être limités grâce aux escadrilles républicaines, qui ont coupé court à l'incursion des appareils insurgés. Néanmoins ce bombardement a été le plus intense que l'on ait vu depuis les journées tragiques de Novembre.

La journée a été marquée en outre par une activité très intense et brillante de l'artillerie républicaine qui a pris sur elle de disperser, dans la mesure du possible la constitution de concentrations insurgées, dans les secteurs où les républicains de leur côté n'avaient pas encore mis au point leurs formations en vue d'une contre-attaque.

L'effet démoralisateur du tir meurtrier et précis des batteries républicaines est mis en évidence par l'augmentation brusque du nombre des déserteurs rebelles. Ces derniers confirment que le nombre de morts dans le camp des insurgés est énorme. Ces mêmes déserteurs ont informé le Haut-Commandement républicain que les forces espagnoles qui se trouvent encore dans l'armée des insurgés sont complètement épuisées et démoralisées et que seule une vigilance et une discipline à outrance réussit à les faire participer aux combats après huit mois de souffrances et de dures privations.

Toutefois, le fait saillant de la journée c'est que le commandement républicain a décrété la réquisition immédiate de tous les masques à gaz disponibles dans la zone du Centre. Cette mesure laisse supposer que l'aviation des insurgés a commencé à faire usage de bombes à gaz asphyxiants. D'ores et déjà, le Haut-Commandement républicain a pris toutes les mesures nécessaires pour faire face à une éventualité aussi grave

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 MARS 1937 (N° 53a)
Service de 23 heures 30

LES REPUBLICAINS REUSSISSENT UN HEUREUX COUP DE MAIN

On téléphone de Madrid à 23 heures :

Le Commissariat de Guerre communique :

MADRID - 5 Mars - Front du Centre - La nuit dernière l'aviation des insurgés a déployé une grande activité, bombardant différents points du Front du Centre ainsi que l'arrière-garde républicaine, sans résultat positif. Aux premières heures du jour, les troupes républicaines ont réalisé deux importants coups de main, d'une grande importance stratégique contre les positions des insurgés. Les troupes républicaines attaquèrent rapidement après avoir coupé les lignes téléphoniques des insurgés pour empêcher d'éventuelles demandes de renforts. Les sentinelles furent surprises et les troupes insurgées violemment attaquées à l'aide de grenades à main n'eurent pas le temps d'opposer une sérieuse résistance. Ces coups de main ont permis aux troupes républicaines de s'emparer d'un nombre important de fusils et d'abondantes quantités de munitions.

Dans les autres secteurs du front du Centre, rien à signaler si ce n'est que les troupes républicaines travaillent à la fortification de leurs positions.

(Agence Espagne)